

Georges Laraque et Mathieu Darche **Lire dans le jeu des Canadiens de Montréal**

Sylvain Sarrazin

Volume 6, numéro 4, été 2010

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/62187ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Les éditions Entre les lignes

ISSN

1710-8004 (imprimé)

1923-211X (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Sarrazin, S. (2010). Georges Laraque et Mathieu Darche : lire dans le jeu des Canadiens de Montréal. *Entre les lignes*, 6(4), 49–49.



PHOTOS : ALAÏE PHOTO

LIRE DANS LE JEU DES CANADIENS DE MONTRÉAL

On les imagine mal se livrer sur d'autres sujets que le hockey. Entre les lignes met en échec les préjugés en jasant littérature avec deux figures du Tricolore. Comme sur la patinoire : à chacun son style.

/ SYLVAIN SARRAZIN

« Que tu sois joueur de hockey ou facteur, ça ne change rien. On est comme les gens normaux, certains d'entre nous aiment lire, d'autres non », prévient d'emblée **Georges Laraque**, l'ex-homme fort des Canadiens, qui trouve sa place dans la première catégorie.

L'une des récentes recrues des Habs, **Mathieu Darche**, confirme ces dires, puisqu'il rythme ses lectures au gré de l'intensité des compétitions. « Je peux passer des semaines à lire, puis rester des mois sans ouvrir un bouquin », confie-t-il.

Mais les points communs entre ces deux joueurs associés aux Canadiens s'arrêtent ici. Car ils se démarquent aussi bien par leur style de hockey... que par leurs choix de lecture. Avec Darche, ça patine vite. Son plan de match : tourner les pages avec frénésie. « C'est sûr, j'aime beaucoup quand il y a de l'action, dit-il en riant, j'adore les récits excitants. » Sa première étoile? L'attaquant la remet à Dan Brown, dont il a dévoré toute l'œuvre. « Il y a peu de temps, j'ai vu des entraîneurs qui lisaient *The Lost Symbol (Le symbole perdu)*. Sans avoir de grandes discussions là-dessus, on en parle, c'est plaisant! »

Autre auteur coup de cœur du même acabit que Brown : Vince Flynn (*Memorial Day*), suggéré au hockeyeur par un ami. Son héros récurrent, Mitch Rapp, vous tient autant en haleine qu'une fusillade en finale. « C'est toujours le même personnage principal au fil de la série. Pas besoin de le décrire chaque fois, alors l'action s'emballé dès le premier chapitre », explique Mathieu Darche.

Chez Georges Laraque, on joue dans une autre catégorie... littéraire. « Tout ce qui est fiction, je n'aime pas trop ça », concède-

t-il, préférant puiser dans toutes sortes d'études afin d'épauler son cheval de bataille : l'environnement et le droit des animaux. « Mon but dans la vie, c'est de faire des changements dans la société. Les livres m'éduquent sur les différentes causes que j'appuie. Je lis beaucoup, par exemple, sur la nutrition et la pollution. »

Il évoque ainsi *The China Study* du Dr Campbell; une étude dévoilant l'impact de l'ingestion de viande par le corps humain. « C'est une recherche scientifique vraiment intéressante », commente le dur à cuire devenu végétalien.

Concernant la science du sport, dispose-t-il d'un manuel fétiche? « Le hockey, c'est de la pratique, il n'y pas de livre pour ça », répond l'imposant ailier, qui a tout de même déniché une inspiration au détour d'une biographie, genre dont il est friand. Et voilà qu'un simple bouquin a fait basculer l'homme aux 253 livres (115 kilos) : celui relatant la vie de Jackie Robinson, tout premier Noir à intégrer la Ligue majeure de baseball. « C'est vraiment le livre qui a eu le plus d'impact dans ma jeunesse et m'a poussé à jouer au hockey », insiste Laraque, qui a affronté le racisme sur les patinoires au cours de ses vertes années. « À l'âge adulte, on le relit avec un éclairage différent. »

Alors, qui a dit que nos hockeyeurs étaient de petits lecteurs? Au contraire, « entre l'avion, l'hôtel et les attentes, on a beaucoup plus de temps pour ça qu'un travailleur à temps plein », concède l'athlète.

Eh oui! Pour eux, il existe bien d'autres lignes que la ligne bleue... ❖